



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture



## PROMOTION DE L'EMPLOI PRODUCTIF ET DU TRAVAIL DÉCENT DANS LES ZONES RURALES

### Leçon 3

## L'emploi des jeunes dans l'agriculture

### Version textuelle

La version interactive de cette leçon est disponible gratuitement à l'adresse suivante:

<https://elearning.fao.org/>



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence  
CC BY-NC-SA 3.0 IGO (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>)  
© FAO, 2018

## Dans cette leçon

Objectifs d'apprentissage .....	3
Introduction .....	3
Qu'est-ce qu'un jeune? .....	4
Jeunesse et travail.....	5
Jeunesse et agriculture .....	5
Les principales possibilités pour l'emploi des jeunes dans l'agriculture .....	12
Les principaux groupes de jeunes défavorisés .....	14
L'engagement des Nations Unies pour l'emploi des jeunes.....	18
Summary .....	22

## Objectifs d'apprentissage

À la fin de cette leçon, vous serez en mesure:

- de définir ce qu'est un jeune;
- de décrire les principaux aspects relatifs au travail et aux jeunes;
- d'expliquer les principaux facteurs qui ont un impact négatif sur l'emploi des jeunes dans le secteur agricole;
- d'expliquer pourquoi il est important d'impliquer les jeunes dans le secteur agricole et les systèmes alimentaires;
- d'illustrer les principales possibilités offertes par l'agriculture pour l'emploi des jeunes;
- de citer les réseaux et plates-formes existants pertinents pour la promotion de l'emploi des jeunes dans l'agriculture.

## Introduction

Il n'y a jamais eu autant de jeunes dans le monde (les 20% de la population mondiale sont des jeunes, dont 90% vivent dans des pays en développement).

Chaque année, quelque 120 millions de **jeunes** arrivent en âge de travailler. L'économie mondiale devra **créer 600 millions d'emplois dans les pays en développement** au cours de la prochaine décennie afin d'absorber les taux de chômage actuels.

Loin d'être un problème, le nombre croissant de jeunes est l'un des plus grands atouts qu'une nation puisse avoir.

Les pays devraient investir dans le développement des connaissances et des compétences des jeunes et leur offrir des possibilités en plus grand nombre et de meilleure qualité dans le monde du travail.

La jeunesse sera ainsi à même d'offrir une contribution essentielle à la résolution de nombreux problèmes persistants, tels que l'insécurité alimentaire, la pauvreté et les changements climatiques.

Le **secteur agricole** recèle un énorme **potentiel de création d'emplois pour les jeunes**, mais il a besoin d'améliorer et de transformer son image afin de les attirer.

Alors que les économies industrialisées tendent de plus en plus à proposer un enseignement et des incitations pour que les jeunes investissent dans les zones rurales, dans de nombreuses économies en développement, ce secteur reste associé à la pauvreté, à l'informalité et à l'archaïsme.

**Attirer les jeunes dans l'agriculture** peut apporter une nouvelle énergie dans ce secteur. Un changement radical du système mondial d'alimentation et d'agriculture est nécessaire si l'on veut nourrir les 925 millions d'individus souffrant actuellement de la faim et les 2 milliards supplémentaires prévus d'ici 2050.

La présente leçon traite des conditions de travail des jeunes dans les zones rurales et explique pourquoi ils peuvent représenter une ressource précieuse pour résoudre de nombreux problèmes complexes.

## Qu'est-ce qu'un jeune?

Plusieurs entités des Nations Unies, instruments multilatéraux et organisations régionales ont des **définitions différentes** des jeunes, ce que reconnaît le Secrétariat des Nations Unies.



Selon la définition de l'Organisation des Nations Unies (ONU), les jeunes constituent la tranche d'âge comprise entre 15 et 24 ans.



### Définitions d'enfant et de jeune

Il existe un chevauchement volontaire dans les définitions d'enfant et de jeune (de 15 à 17 ans).

Selon la Convention de Genève relative aux droits de l'enfant, tout être humain âgé de moins de dix-huit ans est considéré comme un enfant, et par conséquent, bénéficie de la protection du cadre légal dans les pays signataires, selon les termes décrits par ladite Convention.

Parallèlement, la convention (no 138) sur l'âge minimum, 1973, affirme que l'âge de 15 ans est l'âge minimum pour l'admission à l'emploi à temps plein. Par conséquent, les individus âgés de 15 à 17 ans sont considérés comme des enfants et des jeunes à la fois.

**La FAO reconnaît la définition des Nations Unies** et reprend généralement la tranche d'âge 15-24 ans pour désigner les jeunes.

Pour les activités menées au niveau régional ou national, où les jeunes peuvent être identifiés d'une manière plus flexible, la FAO adopte la définition utilisée par l'Etat membre correspondant, même si

elle reconnaît que différentes approches devraient être adoptées au sein des diverses définitions de la tranche d'âge des jeunes.

Cela vaut en particulier dans certains contextes comme les crises et les situations d'après-conflit, où les années « d'enfance » et de « jeunesse » sont souvent perdues de vue.

## Jeunesse et travail

La jeunesse est l'atout essentiel sur lequel les sociétés devraient axer leurs efforts en vue d'accomplir des progrès économiques et sociaux. Pourtant, **les jeunes** dans le monde rencontrent de **nombreuses difficultés** lorsqu'ils tentent d'**entrer dans le monde du travail**. Analysons les principaux aspects de ce phénomène.

En 2015, **73,4 millions de jeunes** âgés de 15 et à 24 ans dans le monde étaient **sans emploi** (soit environ 37 pour cent des 202 millions de chômeurs dans le monde) avec des taux de chômage 2,5 fois supérieurs à ceux des adultes.

Dans les régions en développement, jusqu'à 60 pour cent des jeunes ne travaillent ni ne vont à l'école, ou ont des emplois irréguliers.

Les jeunes qui travaillent représentent **24 pour cent de la population des travailleurs pauvres** dans le monde (gagnant et vivant avec moins de 1,25 USD par jour). La majorité des jeunes travailleurs pauvres sont employés dans les secteurs ruraux agricoles.

La **migration** est très courante chez les jeunes qui aspirent à une vie meilleure: ils espèrent **trouver un meilleur travail** et échapper à la pauvreté. Les jeunes se déplacent au sein de leur propre pays, en tant que migrants internes, ou au-delà des frontières de ce dernier, en tant que migrants internationaux.

## Jeunesse et agriculture

Il est manifeste que la **population agricole est vieillissante** dans plusieurs régions du monde. Il convient d'appréhender ce problème afin de favoriser la durabilité dans la production agricole, et, par extension la sécurité alimentaire et nutritionnelle.



### Sécurité alimentaire et nutritionnelle

On estime à environ **805 millions le nombre de personnes** dans le monde **souffrant de faim chronique**. Près de **200 millions d'entre elles sont des jeunes**.

Au-delà de leur dimension éthique, la faim et l'insécurité alimentaire pèsent très

lourdement sur l'économie et ont des incidences néfastes sur les moyens de subsistance et les capacités économiques des populations vulnérables.

**Une nutrition satisfaisante** est la **condition préalable à une vie** en bonne santé et **productive**. La malnutrition sous toutes ses formes impose des coûts économiques, sociaux et humains élevés aux individus, aux ménages, aux collectivités et aux pays. Les coûts pour la société sont énormes en termes de perte de productivité, de santé, de bien-être, de capacités d'apprentissage et de réduction de l'épanouissement du potentiel humain.

À l'instar de l'extrême pauvreté, **l'insécurité alimentaire** est toujours essentiellement **concentrée dans les zones** rurales et touche les communautés rurales de manière disproportionnée.

*Conférence mondiale sur la jeunesse 2014 - L'éradication de la pauvreté et la sécurité alimentaire.*

Pour de nombreuses raisons, **les jeunes** ne sont **pas motivés** ou incités à **entrer dans ce secteur**. Encourager l'engagement des jeunes dans l'agriculture pourrait sans doute résoudre le défi de produire à l'avenir, la nourriture pour une population grandissante tout en contribuant à créer des emplois et à réduire le chômage des jeunes et la pauvreté au travail.

Examinons les principaux facteurs qui ont une influence négative sur l'engagement des jeunes dans le secteur agricole:

➤ **Préjugés négatifs sur l'agriculture**

Dans de nombreux pays en développement, l'**agriculture** est principalement pratiquée à des fins de subsistance, les petits excédents étant vendus avec une très faible valeur ajoutée. L'agriculture est, par conséquent, **perçue négativement**, notamment parce qu'on l'associe à un dur travail physique, à des rémunérations basses et à un fort degré d'incertitude.

Il en résulte que les jeunes la choisissent rarement comme carrière.

**Créer une nouvelle image de l'agriculture** est la solution pour atteindre les jeunes. Or, **inciter les jeunes à considérer l'agriculture comme une opportunité de carrière** implique une intervention à plusieurs niveaux.

La création d'une nouvelle image devrait commencer à l'école, par des méthodes innovantes et créatives faisant de l'agriculture un sujet amusant et attrayant pour les enfants.

Des campagnes médiatiques sur les réseaux sociaux, les radios rurales et la presse locale devraient également être envisagées et réalisées en mettant en avant de jeunes champions du secteur et de jeunes agro-entrepreneurs.



### Enseigner l'agriculture aux enfants à l'école

Afin d'appréhender judicieusement l'agriculture, il convient de commencer par apprendre où et comment les produits sont cultivés à la ferme.

L'une des **méthodes pédagogiques** employées pour **enseigner l'agriculture** aux enfants des écoles est «**l'éducation par le jardinage**» (**Garden Based Learning, GBL**). Fondée sur l'apprentissage par l'expérience, cette méthode utilise le jardin comme outil pédagogique.

De façon ludique, les élèves apprennent les techniques agricoles de base ainsi que l'importance d'une alimentation saine pour bien se développer et grandir, se protéger des maladies et avoir l'énergie suffisante pour étudier, apprendre et être actif physiquement.

### ➤ Accès limité à la formation professionnelle

L'existence d'une main d'œuvre bien formée pour le secteur agricole est encore fortement limitée par une **faible scolarisation** dans différents pays et par le peu de jeunes motivés pour poursuivre des **études agricoles** au niveau universitaire.

Il y a peu de possibilités pour les jeunes producteurs, les jeunes ruraux et d'autres jeunes professionnels d'améliorer leurs compétences dans le secteur agro-alimentaire<sup>1</sup>.

Il devient de plus en plus **important d'investir** dans l'éducation et la **formation des jeunes vivant en milieu rural** afin de relever les défis associés à l'adoption de méthodes de production durables et intelligentes face au climat et à l'interconnexion avec des opportunités de marketing dans les chaînes de valeur modernes.

La formation et le mentorat doivent être développés **en partenariat avec le secteur privé** afin d'aider les jeunes à acquérir les compétences dont ils ont besoin pour réussir dans l'agriculture et la gestion agricole.

---

<sup>1</sup> Le secteur agro-alimentaire désigne les activités collectives «de la ferme à la table» exercées par les fournisseurs d'intrants, les producteurs, les transformateurs, les distributeurs, les négociants, les exportateurs, les détaillants et les consommateurs de produits alimentaires.

Source: FAO (2013). *Enabling environments for agribusiness and agro-industries development. Regional and country perspectives. Agribusiness and Food Industries Series 1.*

### Témoignage d'Elias

#### Témoignage d'Elias

Elias Alberto Manuel est originaire de la province de Sofala, au Mozambique. À l'âge de 12 ans, alors qu'il allait encore à l'école, il a été choisi pour **participer aux Écoles pratiques d'agriculture et d'apprentissage à la vie pour les jeunes (JFFLS)** deux après-midi par semaine pendant l'année scolaire.

Jusqu'alors, il savait que l'agriculture était son destin, mais cela ne l'emballait pas et il avait peu de connaissance dans le domaine. Durant l'année scolaire, au côté de ses pairs, il **a appris de manière ludique comment cultiver la terre** et ce qui est nécessaire pour mener une vie saine.

Ces enseignements qu'il a reçus, encore enfant, sur l'agriculture, les systèmes alimentaires et une alimentation saine, l'ont motivé à **poursuivre des études sur les techniques agricoles**. Ainsi, après avoir été réticent à s'engager dans le secteur, il était maintenant motivé à poursuivre une carrière dans l'agriculture.

Elias est aujourd'hui un jeune homme de 23 ans, récemment diplômé d'une célèbre école d'agriculture de la province de Manica.

#### ➤ Accès limité aux actifs

Les jeunes **font face à plusieurs difficultés** liées à leur **accès aux actifs**, comme la terre, l'eau, le crédit, l'équipement et les services.

En raison de leur âge, les jeunes disposent rarement de garanties pour pouvoir solliciter des prêts.

Il est essentiel de créer des conditions à même de faciliter l'accès des jeunes aux actifs.

Les **organisations de producteurs** sont souvent un moyen efficace pour **permettre aux jeunes d'accéder** à différents **actifs** importants.

En formant leurs propres coopératives ou en prenant part à des coopératives d'âges mixtes, les jeunes producteurs peuvent accéder à un large éventail de services allant des ressources naturelles à l'information en passant par les technologies.

### Témoignage d'Adam

Adam est un jeune **producteur agricole** dirigeant une **petite exploitation** de la région de Singida, en Tanzanie. Il est issu d'une famille de petits exploitants.

Jeune marié, il voulait avoir sa propre entreprise agricole pour nourrir sa jeune famille.

Adam **a assisté à une session de formation sur les techniques agricoles et le secteur agro-**

alimentaire, à l'aide de la méthodologie des Écoles pratiques d'agriculture et d'apprentissage à la vie pour les jeunes (JFFLS). Cette expérience l'a vraiment inspiré! De retour à son village, il expliqua aux **dirigeants syndicaux de la coopérative locale** les résultats de ces sessions et leur fit part de son désir de poursuivre une carrière dans l'agriculture, avec d'autres jeunes gens comme lui.

Les dirigeants syndicaux de la coopérative ont promis **de l'aider** à mobiliser davantage de jeunes gens dans la région, et de les intéresser au secteur agricole. Plus de 200 jeunes hommes et femmes locaux ont été contactés et se sont engagés à faire carrière dans l'agriculture.

Après avoir **constitué** le groupe et l'avoir nommé **Singida's Young Producers' Union** (Coopérative des jeunes producteurs de Singida), les jeunes gens ont réussi à obtenir plus de 120 hectares de terres du commissaire régional.

La coopérative des jeunes producteurs de Singida a également **sollicité un crédit au gouvernement** et a reçu près de 4 500 USD, ce qui les a aidés à **acheter leurs premiers équipements**. Ils sont maintenant officiellement reconnus comme une coopérative de jeunes et sont affiliés à la Fédération des coopératives tanzaniennes (TFC).

La coopérative produit des tournesols, une culture commerciale générant des rendements importants dans la région, et prévoit d'ajouter d'autres cultures et d'acheter un tracteur.

Adam et ses collègues de la **coopérative font des progrès rapides** et ont réussi à accéder aux marchés nationaux par le biais de leur affiliation à la TFC. Ils engagent également des travailleurs temporaires pendant les hautes saisons agricoles, créant ainsi des emplois temporaires pour d'autres jeunes.

Ce bref exemple montre qu'**avec le bon soutien**, de la motivation, une coordination des divers partenaires et des incitations, les **jeunes peuvent créer leurs propres entreprises** et générer à leur tour des emplois pour leurs communautés, tout en revitalisant le secteur.

#### ➤ **Accès limité aux marchés**

Il devient de plus en plus **difficile** pour les jeunes d'**accéder aux marchés**, en raison notamment de **l'influence croissante des supermarchés** dans le monde et des normes draconiennes de leurs chaînes d'approvisionnement.

Dans les pays en voie de développement, les jeunes femmes des zones rurales qui veulent accéder aux marchés font face à des contraintes supplémentaires, en partie dues au fait que les normes culturelles en vigueur dans ces pays tendent à restreindre leur liberté de mouvement.

Un meilleur accès à l'éducation, à la formation et aux informations peut considérablement améliorer l'accès à ces mêmes marchés, et notamment aux marchés de niche particulièrement porteurs pour les jeunes agriculteurs.

Il serait également bénéfique **d'aider les jeunes à intégrer des groupements de (jeunes) producteurs.**

Par un ensemble de mesures intégrées, il est possible de faire en sorte que les jeunes soient mieux informés, disposent de meilleures technologies et de liens pour déployer leurs activités en amont et en aval des chaînes de valeur et pour les aider à faire de la publicité pour leur commerce et leurs produits.

➤ **Participation limitée à l'élaboration des politiques**

La **participation de jeunes gens dans les processus officiels, institutionnels et politiques** dans le monde est relativement faible comparée à celle de citoyens plus âgés.

Cela est particulièrement vrai dans le secteur agricole.

Il **manque un environnement propice** en termes de politiques, de lois et de réglementations appropriées pour faciliter l'engagement des jeunes dans les débats portant sur l'agriculture. Il existe également peu d'instruments politiques garantissant une représentation des jeunes. Les jeunes femmes sont parfois particulièrement désavantagées par les normes culturelles.

Les jeunes peuvent **jouer un rôle majeur dans la promotion du changement social**, et ce, pas seulement lorsqu'ils seront adultes, mais dès aujourd'hui, en tant que citoyens actifs, en concevant et en entreprenant eux-mêmes des actions ou en contribuant à des actions individuelles ou collectives. La **participation des jeunes** aux processus de décision aux niveaux régional, national ou communautaire **doit toujours être facilitée et encouragée.**

**Témoignage de Mosunmola**

Mosunmola est une jeune femme de l'État de Lagos, au Nigéria. Elle a démarré son entreprise agricole tout de suite après le lycée et elle est l'une des **jeunes «agro-entrepreneurs» soutenus par le Programme en faveur de l'emploi des jeunes dans l'agriculture (YEAP)** au Nigéria.

Aujourd'hui, son affaire consiste en la culture, la transformation et la distribution de denrées alimentaires.

La société possède également un grand point de vente à Ikeja (Lagos), offrant une large gamme de produits de la ferme, dont des volailles, des œufs, des escargots, des poissons-chats et des légumes et propose en outre un service de porte-à-porte.

Mosunmola a toujours défendu la cause des jeunes dans l'agriculture. Grâce à sa détermination et à sa **défense de l'inclusion rurale des jeunes**, Mosunmola a été récemment nommée conseillère spéciale des jeunes sur les questions d'agriculture auprès du Ministère fédéral de l'agriculture et du développement durable du Niger. Sa présence permettra aux jeunes ruraux de bénéficier d'une représentation forte dans toutes les activités relevant du Ministère, et notamment les politiques, les stratégies et les programmes.

Il est essentiel, pour les pays en développement notamment, de se mobiliser pour lever tous les obstacles mentionnés et promouvoir l'implication des jeunes dans l'agriculture.

La jeunesse peut être une source de travail, d'énergie, de dynamisme et d'innovation autant de facteurs dont le secteur agricole a besoin de toute urgence.

Seul **l'engagement des jeunes permettra d'atteindre un développement agricole durable et la transformation des systèmes alimentaires** nécessaires pour relever le défi d'augmentation de la production agricole de 60 pour cent d'ici 2050.

Les retours potentiels sont considérables: accroissement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, réduction de la pauvreté et création d'emplois, ainsi que croissance économique, paix et stabilité politique.

#### *Exemple de bonnes pratiques: l'action du Nigéria en faveur de l'emploi des jeunes dans l'agriculture*

Le Nigéria s'efforce de diversifier son économie qui est restée longtemps dépendante des revenus générés par les ventes de pétrole brut. La **diversification de l'économie** est devenue une priorité du gouvernement, à un moment où le prix du pétrole brut continue de baisser.

En outre, **le chômage des jeunes** a été identifié comme l'un des plus grands défis à relever par le pays.

Dans le cadre de son action en faveur de la promotion de l'emploi décent des jeunes et de ses efforts de diversification de l'économie, le Gouvernement fédéral nigérian, **en collaboration avec la FAO**, a élaboré son propre **Programme en faveur de l'emploi des jeunes dans l'agriculture (YEAP)**.

Au cours de l'élaboration de ce Programme, un séminaire réunissant des **parties prenantes de la jeunesse** a été organisé afin de recueillir des **recommandations** émanant des jeunes. Le YEAP a, par conséquent, été conçu pour les jeunes, par les jeunes.

## Les principales possibilités pour l'emploi des jeunes dans l'agriculture

Examinons plus en détail pourquoi l'agriculture pourrait offrir des possibilités considérables pour l'emploi des jeunes. Les principaux facteurs à prendre en compte sont les suivants:

### ➤ **Regain d'intérêt pour l'agriculture et la promotion de l'engagement des jeunes dans le secteur**

Depuis quelques années, les États Membres et les agences de l'ONU, dont la FAO, les parties prenantes du secteur et le secteur privé reconnaissent de plus en plus l'importance d'investir dans la jeunesse.

Il existe manifestement des possibilités pour faciliter l'engagement des jeunes Africains dans l'agriculture et la gestion agricole. Mises en œuvre de manière inclusive, elles pourraient générer d'énormes avantages sociaux et économiques et transformer le secteur agro-alimentaire et rural grâce aux idées neuves et aux perspectives des jeunes.

*Pour plus d'informations, voir (en anglais): World Bank, Growing Africa: Unlocking the potential of agribusiness <http://siteresources.worldbank.org/INTAFRICA/Resources/africa-agribusiness-report-2013.pdf>*

### ➤ **Forte demande d'accroissement de la productivité dans le secteur agricole**

L'augmentation de la productivité dans le secteur est également subordonnée à l'existence et au degré de qualification de la main-d'œuvre (entre autres facteurs).

Il est manifeste que la population agricole est vieillissante dans plusieurs régions du monde. Ce problème doit être appréhendé en engageant des jeunes dans l'agriculture.

Cela permettra de promouvoir la durabilité dans la production agricole et, par extension, un approvisionnement alimentaire local résultant d'une plus grande production domestique.

### ➤ **Volonté des jeunes de s'impliquer dans l'agriculture**

Contrairement à des idées largement répandues, de nombreux jeunes seraient désireux d'entrer dans le secteur agricole et de le moderniser par des innovations techniques s'ils étaient convenablement aidés.

➤ **Développer les marchés et les emplois verts**

Les marchés dynamiques et en expansion des produits agricoles primaires et secondaires<sup>2</sup> offrent d'énormes opportunités aux jeunes de tirer un revenu correct de l'activité agricole.

Les emplois verts<sup>3</sup> font également partie de ces marchés en expansion. D'une manière générale, la demande pour transformer l'agriculture en un secteur économique vert de manière à favoriser la durabilité environnementale est plus forte.

➤ **Secteur agro-alimentaire**

Il est essentiel d'activer la transformation agricole, car le développement rural est essentiel pour procurer un emploi aux millions de jeunes rejoignant le marché du travail chaque année.

Le secteur agro-alimentaire peut jouer un rôle majeur pour relancer la transformation économique par le biais du développement d'industries agricoles générant les emplois et les revenus qui font cruellement défaut. Des investissements fructueux dans ce secteur, à leur tour, stimuleront la croissance agricole en ouvrant de nouveaux marchés et en développant un secteur de fournisseurs dynamique.

On prévoit, par exemple, que l'agriculture et l'agro-alimentaire représenteront ensemble une industrie de 1 000 milliards de dollars en Afrique subsaharienne d'ici 2030 (par rapport à 313 milliards en 2010).

➤ **Services agricoles**

Pendant le passage des produits agricoles du «champ à l'assiette», des services de surveillance, de traçabilité, de conformité et d'autres services connexes sont requis. Différents emplois agricoles sont et seront disponibles tout au long des chaînes de valeur.

Experts en produits chimiques agricoles, contrôleurs de la qualité des graines, spécialistes des biocarburants, distributeurs d'équipements et de fournitures agricoles, experts en agro-finance et en assurances, spécialistes du stockage et des infrastructures de transformation autant d'emplois déjà

---

<sup>2</sup> Les produits agricoles primaires sont des denrées brutes/non transformées. Les produits agricoles secondaires sont des denrées présentant un certain niveau de valeur ajoutée ou de transformation.

<sup>3</sup> Les emplois verts sont des emplois qui contribuent à préserver ou à restaurer l'environnement, qu'ils se trouvent dans des secteurs traditionnels comme l'agriculture, le secteur manufacturier et la construction, ou dans des secteurs verts émergents, tels que les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique.

Les emplois verts contribuent à:

- améliorer l'efficacité de l'énergie et des matières premières;
- limiter les émissions de gaz à effet de serre;
- minimiser les déchets et la pollution;
- protéger et restaurer les écosystèmes;
- encourager l'adaptation aux conséquences du changement climatique. Les exemples sont l'agriculture biologique, la production de biocarburants, l'agro-écotourisme, etc.

Source: Définition de l'OIT.

disponibles dans le secteur qui seraient susceptibles d'intéresser les jeunes tout en offrant l'occasion de rajeunir le secteur.

## Les principaux groupes de jeunes défavorisés

Lors de l'élaboration de politiques, de stratégies et de programmes spécifiques à l'emploi des jeunes dans l'agriculture, il est important de tenir compte du fait que la jeunesse est un groupe extrêmement hétérogène aux besoins très différents. Penchons-nous sur certains **groupes spécifiques de jeunes défavorisés**, qui requièrent une **attention particulière**.

### ➤ Jeunes femmes

**Les jeunes femmes font face à de multiples formes de discrimination** imbriquées entre elles, et qui les cantonnent souvent parmi les jeunes les plus marginalisés, les plus vulnérables et les plus difficiles à atteindre, en particulier dans les milieux ruraux.

La situation des jeunes femmes dans les sphères familiale, éducative et professionnelle varie d'un pays à l'autre, les plus grands écarts étant constatés entre les pays développés et en développement.

### ➤ Jeunes locaux

La jeunesse autochtone à travers le monde comporte une pluralité d'identités et de nationalités. Il existe environ **67 millions de jeunes autochtones dans le monde**, qui présentent des niveaux plus élevés d'analphabétisme et d'abandon scolaire.

Les jeunes autochtones font état de taux de scolarisation plus faibles et de taux de chômage plus élevés, ainsi que de revenus inférieurs à ceux de leurs pairs.

### ➤ Jeunes dans les zones de crises prolongées et de conflit

Plus de **600 millions de jeunes dans le monde vivent dans des pays et des territoires fragiles ou en conflit** et sont exposés à de graves risques de violence, d'abus et de blessures.

La majorité des conflits ont lieu dans des pays en développement, en particulier en Afrique.

**Exemple: Promouvoir l'emploi et l'entrepreneuriat pour les jeunes vulnérables en Cisjordanie et dans la bande de Gaza**

Les jeunes vivant en Cisjordanie et dans la bande de Gaza font face à d'énormes difficultés liées à l'emploi, au conflit, à la pauvreté rurale, à l'insécurité alimentaire et à l'absence d'activités parascolaires.

En 2008, afin de lutter contre les problèmes des jeunes (issus ou non des camps de réfugiés), **la FAO a lancé un programme d'Écoles pratiques d'agriculture et d'apprentissage à la vie pour les**

**jeunes(JFFLS)** en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Utilisant le cycle des cultures comme référence, les jeunes acquièrent des compétences agricoles tout en expérimentant des leçons de vie, comme apprendre à fixer des objectifs, à se ménager un espace personnel pour leur croissance et à favoriser le travail d'équipe.

Selon l'évaluation réalisée par le Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur, les **participants** aux JFFLS ont déclaré qu'ils avaient **acquis de nouvelles compétences** et étaient **intéressés à poursuivre** le programme et/ou **des études agricoles**, et ils ont, par ailleurs, obtenu de bons résultats à leurs examens. D'une manière générale, les participants ont enregistré des progrès et un changement positif dans leur attitude, notamment davantage de confiance en eux et d'espoir en l'avenir.

Le partenariat avec l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) dans la bande de Gaza a permis à la FAO d'élargir la sélection des bénéficiaires aux jeunes particulièrement vulnérables vivant dans les camps de réfugiés.

#### ➤ **Jeunes migrants en détresse**

Certains jeunes doivent migrer pour des motifs d'ordre économique. On estime que **75 millions** des 232 millions de **migrants internationaux** ont **moins de 30 ans**, alors que près de la moitié de la population des jeunes migrants internationaux est constituée de femmes et de jeunes femmes.

Environ **60 pour cent des jeunes migrants internationaux** vivent **dans des pays en développement**.

La migration involontaire et non régulée peut présenter certains avantages, comme l'acquisition de compétences, les envois de fonds, les possibilités professionnelles et des salaires plus élevés. Mais la migration des emplois chez les jeunes entraîne également des difficultés spécifiques en termes de développement et celles-ci doivent être appréhendées.

#### *Exemple: Créer des emplois décents pour réduire les migrations causées par la détresse*

Afin de **réduire les migrations causées par la détresse**, la FAO propose une approche intégrée **encourageant la création d'emplois en plus grand nombre et de meilleure qualité pour les jeunes dans les zones rurales**.

La FAO tente notamment de produire des données empiriques et d'accroître la sensibilisation sur les causes et les conséquences, pour les zones d'origine, de la migration des jeunes ruraux. Elle renforce également les capacités nationales afin de tenir compte de la migration et de la mobilité de la main-d'œuvre dans l'agriculture et la planification du développement rural.

La FAO se mobilise en faveur de l'adoption de solutions novatrices pour la création d'emplois pour les jeunes dans les zones rurales, notamment par le biais de partenariats public/privé et d'investissements via des envois de fonds.

Dans son projet *Favoriser la diversification rurale par l'amélioration de l'emploi des jeunes et une meilleure mobilité du travail* mené en Éthiopie et en Tunisie, la FAO **met en place des stratégies** dans les deux pays **afin de s'attaquer aux racines du problème de la migration par détresse économique** chez les jeunes en milieu rural.

**En Éthiopie comme en Tunisie**, le développement agricole et rural est lié aux flux migratoires et à la pénurie d'emplois rémunérateurs et productifs. Les deux pays partagent également les mêmes profils démographiques et les mêmes difficultés à garantir des possibilités d'emplois et de développement de l'entrepreneuriat pour les jeunes en milieu rural et recherchent des solutions et des mécanismes spécifiques à cet effet.

#### ➤ Jeunes migrants forcés

Il s'agit de réfugiés, de personnes déplacées à l'intérieur du pays, etc.

Les déplacements intérieurs et internationaux peuvent être la conséquence de conflits armés, de violations généralisées des droits de l'homme ainsi que de catastrophes naturelles d'origine anthropique ou naturelle.

Le **statut juridique des jeunes déplacés** et leur accès aux systèmes éducatifs et aux services sanitaires nationaux ou le droit de travailler **influent** sur leurs **opportunités sociales et de moyens d'existence**.

*Exemple: Restaurer les moyens de subsistance et les possibilités économiques pour les jeunes dans le camp de réfugiés de Dadaab*

Le camp de réfugiés de Dadaab, dans le comté de Garissa, à l'est du Kenya, abrite près de 330 000 personnes (état 2015), pour la plupart d'origine somalienne. Il s'agit du plus vaste camp de réfugiés du monde.

Dans le camp de Dadaab, les possibilités économiques et la mobilité des réfugiés sont restreintes et les attaques occasionnelles des milices armées menacent la sécurité.

Il devient urgent de dispenser un enseignement et une formation professionnelle à Dadaab, où environ **37 pour cent de la population du camp est en âge scolaire**.

L'absence de moyens de subsistance de base et d'aptitudes pour l'agriculture ou la vie quotidienne piège **les jeunes dans un cercle vicieux d'insécurité alimentaire, de malnutrition, de violence et de maladie qui menace leurs moyens d'existence**.

En collaboration avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), la **FAO** œuvre en faveur des **Écoles pratiques d'agriculture et d'apprentissage à la vie pour les jeunes** (JFFLS) afin d'améliorer les moyens de subsistance et les possibilités économiques des jeunes ainsi que ceux de leurs parents et de leurs représentants légaux au sein des communautés du camp de réfugiés de Dadaab et de ses environs.

➤ **Jeunes touchés par le VIH/sida**

Entre 2005 et 2012, les décès consécutifs au sida chez les jeunes ont augmenté de 50 pour cent, en forte opposition avec la tendance globale à la baisse de la mortalité due au sida.

Bien que des progrès considérables aient été accomplis au cours des 30 dernières années, en 2013, on estimait encore à 2,3 millions le nombre de **nouvelles infections à VIH**, dont près de **39 pour cent touchaient des jeunes**. En outre, dans les régions où le VIH est jugé comme endémique, telles que l'Afrique - qui abrite près des trois quarts de la population touchée - les jeunes femmes présentent des taux plus élevés que les jeunes hommes.

*Exemple: Aider les jeunes touchés par le VIH et le sida*

Les secteurs agricoles et des ressources naturelles représentent une occasion unique de lutter contre l'épidémie de VIH et de sida dans les économies essentiellement rurales. La **FAO** a été la première agence de l'ONU à entreprendre une **analyse** sectorielle approfondie de l'**impact** socio-économique **du VIH et du sida sur les économies rurales**.

Le VIH et le sida fragilisent les moyens de production des foyers ruraux, affaiblissent leur main-d'œuvre, réduisent le champ de leurs connaissances et de leurs compétences, restreignent leur aptitude à gagner de l'argent par des activités agricoles ou non agricoles et nuisent à leur capacité à se nourrir.

Les jeunes sont également exposés aux infections, que ce soit par relations sexuelles ou par des coutumes néfastes comme la circoncision à l'aide d'instruments non stérilisés.

Il est par conséquent essentiel de combattre le VIH/sida chez les jeunes ainsi que la discrimination et la stigmatisation de ces derniers. Les jeunes touchés par le VIH doivent souvent faire face à de nombreux obstacles sur le marché du travail et à une discrimination dans le travail et la vie professionnelle.

**Les programmes d'emploi pour les jeunes** devraient contenir des informations sur l'égalité de traitement et les droits au travail, ainsi que sur les manières de prévenir l'infection à VIH.

La FAO, par le biais de **méthodologies de la formation telles que les fermes-écoles ou les Écoles**

**pratiques d'agriculture et d'apprentissage à la vie pour les jeunes**, fournit des points de départ majeurs pour aborder des sujets dépassant l'agriculture et la gestion, comme la sensibilisation sur le VIH/sida.

➤ **Jeunes handicapés**

On estime qu'il y a **entre 180 et 220 millions de jeunes handicapés dans le monde** et presque **80 pour cent** d'entre eux vivent **dans des pays en développement**.

Les jeunes en situation de handicap font souvent face à une marginalisation et à d'importantes inégalités sociales, économiques et civiques par rapport aux autres. Cela est dû à un ensemble de facteurs allant de la stigmatisation à l'inaccessibilité des environnements.

➤ **Enfants/jeunes de 15 à 17 ans**

L'âge minimum légal pour pouvoir travailler varie d'un pays à l'autre, mais est généralement de 15 ans, avec quelques exceptions dans les pays en développement qui l'ont fixé à 14 ans (avec certaines restrictions et l'autorisation des parents). Les travaux légers, qui aident à soutenir la famille (dans la mesure où ils ne menacent pas la santé et la sécurité, ou n'empêchent pas les études ou l'orientation et la formation professionnelles) sont possibles dès l'âge de 12 ou 13 ans. **Les activités** favorisant l'emploi des jeunes, qui comptent également des jeunes de 15 à 17 ans (donc, des mineurs, mais autorisés légalement à travailler), **doivent inclure une formation appropriée dans les domaines de la santé et de la sécurité des jeunes travailleurs**(mineurs). Les dangers doivent être éliminés (comme le prévoient les conventions nos 182 et 184).



**Conventions nos 182 et 184**

Convention (no 182) sur les pires formes de travail des enfants, 1999. *Pour plus d'informations, voir:*

[www.ilo.org/dyn/normlex/fr/f?p=NORMLEXPUB:12100:0::NO::P12100\\_ILO\\_CODE:C182](http://www.ilo.org/dyn/normlex/fr/f?p=NORMLEXPUB:12100:0::NO::P12100_ILO_CODE:C182)

Convention (no 184) sur la sécurité et la santé dans l'agriculture, 2001. *Pour plus d'informations, voir:*

[www.ilo.org/dyn/normlex/fr/f?p=NORMLEXPUB:12100:0::NO::P12100\\_ILO\\_CODE:C184](http://www.ilo.org/dyn/normlex/fr/f?p=NORMLEXPUB:12100:0::NO::P12100_ILO_CODE:C184)



## L'engagement des Nations Unies pour l'emploi des jeunes

Au cours des dernières années, les États Membres de l'ONU ont de plus en plus appelé à une **intensification de la collaboration inter-agences** et à l'élaboration d'une **stratégie**

**commune** pour faire face aux défis de la **création d'emplois en plus grand nombre et de meilleure qualité pour les jeunes**, dans les zones rurales et le secteur agricole en particulier.

Divers réseaux, plates-formes et programmes ont été créés afin d'accroître les synergies entre les gouvernements, les agences des Nations Unies et les bénéficiaires cibles impliqués dans l'emploi des jeunes.

	<p><b>Le Réseau interinstitutions des Nations Unies pour l'épanouissement des jeunes (IANYD)</b></p> <p>Le Réseau interinstitutions des Nations Unies pour l'épanouissement des jeunes (IANYFD), officiellement créé en 2010, œuvre en faveur d'un environnement porteur et inclusif donnant à chaque jeune la possibilité de participer activement à la vie politique, sociale et économique de sa société.</p> <p>L'emploi des jeunes et l'entrepreneuriat sont au cœur des préoccupations de l'un des groupes de travail de l'IANYD qui comprend différentes organisations travaillant sur des activités liées aux jeunes.</p> <p><b>La FAO est l'un des membres fondateurs de l'IANYD, aux côtés d'autres entités des Nations Unies.</b></p> <p><i>Pour plus d'informations: Inter-Agency Network on Youth Development <a href="http://www.un.org/fr/events/youth2010/">www.un.org/fr/events/youth2010/</a></i></p>
 <p><b>Initiative mondiale pour l'emploi décent des jeunes</b></p>	<p><b>L'initiative mondiale pour l'emploi décent des jeunes</b></p> <p>Étroitement corrélée à l'IANYD, et au groupe de travail sur l'emploi et l'entrepreneuriat notamment, <b>l'initiative mondiale pour l'emploi décent des jeunes</b>, conduite par l'Organisation internationale du Travail (OIT), est la première initiative à l'échelle de tout le système des Nations Unies visant à intensifier l'action en faveur de l'emploi des jeunes. Elle réunit 19 entités des Nations Unies, parmi lesquelles la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), l'UNICEF, l'UNESCO, le DAES et la Banque mondiale, ainsi que l'Envoyé spécial du Secrétaire général pour la jeunesse.</p> <p><i>Pour plus d'informations: Initiative mondiale pour l'emploi décent des jeunes.</i></p>
	<p><b>Le Programme d'action mondial pour la jeunesse (WPAY)</b></p> <p>En 1995, à l'occasion du dixième anniversaire de l'Année internationale de la jeunesse, les Nations Unies ont renforcé leur engagement en faveur des jeunes en orientant les initiatives de la communauté internationale vers les difficultés rencontrées par les jeunes. À cet effet, elles ont adopté une stratégie internationale: le <b>Programme d'action mondial pour la jeunesse à l'horizon 2000 et au-delà</b>.</p> <p><b>La FAO est activement engagée dans la mise en œuvre d'un certain</b></p>

	<p><b>nombre de domaines et d'actions prioritaires du programme, en particulier ceux sur l'emploi des jeunes et les enseignements et la formation professionnelle correspondants.</b> Le WPAY fournit un cadre politique et des directives pratiques à l'action nationale et au soutien international afin d'améliorer la situation des jeunes. <b>Il est régulièrement actualisé et compte 15 domaines prioritaires</b> identifiés par la communauté internationale.</p> <p><i>Pour plus d'informations: Programme d'action mondial pour la jeunesse</i></p> <p><a href="http://www.un.org/esa/socdev/documents/youth/publications/wpay2010FR.pdf">www.un.org/esa/socdev/documents/youth/publications/wpay2010FR.pdf</a></p>
	<p><b>Le Groupe mondial sur la migration (GMM)</b>  <b>Le Groupe mondial sur la migration (GMM) est un organe inter-agences visant à promouvoir le dialogue sur les questions de migration au niveau international.</b></p> <p>La FAO a rejoint le GMM en 2014, ce qui lui offre la possibilité de s'assurer que le dialogue international repose sur de bonnes connaissances des causes à l'origine de l'exode rural et des incidences de ce dernier pour la pauvreté en milieu rural, la sécurité alimentaire et la gestion des ressources naturelles. Parmi ses activités au sein du GMM, la FAO apporte un important concours à la réduction des migrations causées par la détresse. Elle adopte notamment une approche intégrée de promotion de l'emploi productif et du travail décent dans les zones rurales, en particulier pour les jeunes, dans les pays présentant des taux élevés de migration pour cause économique.</p> <p><i>Pour plus d'informations: Groupe mondial sur la migration (en anglais): <a href="http://www.globalmigrationgroup.org/">www.globalmigrationgroup.org/</a></i></p>
	<p><b>L'Alliance mondiale jeunesse et Nations Unies (YUNGA)</b>  L'Alliance mondiale jeunesse et Nations Unies (YUNGA) est une alliance entre des agences de l'ONU (dont la FAO), des organisations de la société civile, des institutions gouvernementales (dont les écoles) et des regroupements de jeunes.</p> <p>Elle ouvre la voie à l'engagement des jeunes dans des activités liées aux préoccupations environnementales et sociales majeures, tant au niveau national qu'international. YUNGA et ses nombreux partenaires travaillent sur un certain nombre de domaines thématiques, tels que l'agriculture, la biodiversité, les changements climatiques, l'énergie, les forêts, la sécurité alimentaire, la faim, la nutrition, les océans et l'eau. Il existe, par conséquent, des corrélations avec la création d'emplois décents pour les jeunes dans le secteur agricole.</p> <p><i>Pour plus d'informations: <a href="http://www.fao.org/yunga/home/fr/">www.fao.org/yunga/home/fr/</a></i></p>

### Dates clés des Nations Unies sur les questions liées à la jeunesse

**1965** - Les États Membres de l'Organisation des Nations Unies adoptent la Déclaration concernant la promotion parmi les jeunes des idéaux de paix, de respect mutuel et de compréhension entre les peuples et reconnaissent officiellement que l'imagination, les idéaux et l'énergie des jeunes sont une ressource vitale pour la poursuite du développement des sociétés dans lesquelles ils vivent.

**1985** - L'Assemblée générale des Nations Unies déclare 1985 Année internationale de la jeunesse, avec comme thème «Participation, développement et paix». Cette manifestation a sensibilisé l'opinion internationale sur l'importance du rôle joué par les jeunes dans le monde, et en particulier sur la contribution qu'ils pourraient apporter au développement et aux objectifs de la Charte des Nations Unies. L'Assemblée générale de 1985 a également défini les jeunes comme étant les personnes âgées de 15 à 24 ans, sous réserve d'autres définitions en vigueur dans les États Membres.

**1995** - L'Assemblée générale des Nations Unies adopte le Programme d'action mondiale pour la jeunesse (WPAY) afin de guider les actions nationales et internationales en faveur de la création d'un environnement dans lequel les jeunes gens peuvent s'épanouir et développer pleinement leur potentiel. À ce jour, le WPAY sert encore de fondement aux politiques des Nations Unies en matière de développement de la jeunesse.

**2010** - L'intérêt accru pour les jeunes à tous les niveaux a conduit à l'expansion des activités liées à la jeunesse à travers le système des Nations Unies et a renforcé la nécessité de collaboration entre les entités onusiennes, ce qui a débouché sur des réunions régulières des entités impliquées dans les questions liées au développement des jeunes. Les avantages du partage d'expériences et d'une collaboration rapprochée commençant à être observés, les entités du groupe initial décidèrent de passer à une forme de coopération plus structurée et, en 2010, le Réseau interinstitutions des Nations Unies pour l'épanouissement des jeunes (IANYFD) était officiellement créé.

**2013** - Le Secrétaire général de l'ONU inscrit la participation des femmes et des jeunes parmi les principales priorités de son programme d'action pour les cinq prochaines années. C'est dans ce contexte que le Secrétaire général a annoncé la nomination d'un conseiller spécial pour la jeunesse de défendre et d'appréhender les besoins de la plus grande génération de jeunes que le monde ait jamais connu. La même année, le Plan d'action à l'échelle du système des Nations Unies pour la jeunesse (UN Youth-SWAP) fut adopté.

**2016** - L'Initiative mondiale pour l'emploi décent des jeunes et la stratégie correspondante ont été lancées en février 2016 sous les auspices du Forum des jeunes de l'ECOSOC. Cette initiative vise à intensifier l'action en faveur de l'emploi des jeunes en impliquant 19 entités des Nations Unies, parmi lesquelles la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), l'UNICEF, l'UNESCO, le Département des affaires économiques et sociales de l'Organisation des Nations Unies (DAES) et la Banque mondiale, ainsi que l'Envoyé du Secrétaire général pour la jeunesse.

## Summary

Les jeunes font face à de nombreuses difficultés lorsqu'ils essaient d'entrer dans le monde du travail. Dans la plupart des pays, les niveaux de chômage et de sous-emploi chez les jeunes sont deux fois supérieurs à ceux des adultes.

L'agriculture recèle un énorme potentiel de création d'emplois pour les jeunes, mais il existe de nombreux facteurs qui influencent négativement l'engagement des jeunes dans ce secteur.

Il est essentiel d'encourager l'implication des jeunes dans l'agriculture, en particulier dans les pays en développement. Ce n'est qu'à travers l'engagement des jeunes qu'il sera possible de parvenir à un développement agricole durable et à la transformation des systèmes alimentaires et du milieu rural nécessaires pour réussir à augmenter la production de 60 pour cent à l'horizon 2050, à faire évoluer les secteurs ruraux et à réduire le chômage.

Lors de l'élaboration de politiques, de stratégies et de programmes spécifiques à l'emploi des jeunes dans l'agriculture, il est important de tenir compte du fait que la jeunesse est un groupe extrêmement hétérogène aux besoins très différents.

Le système des Nations Unies a créé différents réseaux, plates-formes et programmes afin d'accroître les synergies entre les gouvernements, les agences des Nations Unies et les bénéficiaires cibles et de générer des emplois en plus grand nombre et de meilleure qualité pour les jeunes, notamment dans les zones rurales et le secteur agricole.